



VIENS / ALLER / L'ESPÉRANCE

Qui appelle ?

D'où appelle-t-il (elle) ?

De quel droit appelle-t-il (elle) ?

Pour aller où ?

Pour faire quoi ?

Au vu de l'état de la planète, au vu des conditions de vie à la limite du supportable pour des milliards d'êtres humains, au vu du désintérêt de nombre de responsables politiques et économiques, quelles sont, pour un être humain, les raisons de se mettre en route, les raisons d'espérer ? Les histoires humaines ont-elles un sens ? Les civilisations naissent et meurent. L'humanité continue d'inventer des chemins de significations. Mais cela va-t-il quelque part ?

Au fil du temps, et aujourd'hui encore, les peuples se sont inventé des traditions de sagesse pour tenter de vivre mieux l'aujourd'hui. Ils ont tenté de déchiffrer le sens de leurs histoires et de leur présence au cœur de l'univers. Ces significations s'expriment au travers de symboliques diverses. La tradition juive, s'enracinant dans la révélation que Dieu fait de lui-même au travers de l'histoire d'un peuple, reçoit signification de l'avenir sous forme d'une promesse : « *Je suis qui je serai* » [Livre de l'Exode 3, 13]. La tradition chrétienne en voit l'accomplissement en Jésus de Nazareth, Parole de Dieu faite chair, dont la résurrection d'entre les morts scelle la victoire définitive de la vie sur la mort, ouvrant ainsi un avenir à l'humanité et à la création tout entière.

Heureux, heureuse,
qui entend un appel
qui ressent ce souffle qui pousse vers le large !

QUESTIONS D'HOMMES

Panoramique visuel : Sur tout le mur, courant au-dessus des textes de la salle, « *Le Chant du Monde* » de Jean Lurçat : « L'Homme en gloire dans la paix »

Un messie sauveur

« *C'est moi qui, selon la justice, ai fait surgir cet homme et j'aplanirai tous ses chemins. C'est lui qui rebâtira ma ville ; et il renverra mes déportés, sans qu'il leur en coûte ni paiement, ni commission.* »

Livre d'Isaïe 45, 13



Au temps d'Isaïe, Cyrus, le roi des Perses, a été choisi par l'Éternel pour apporter justice au peuple. Lorsque l'expérience historique est perçue comme un combat des puissances du mal et du bien, l'intervention d'un « messie sauveur », d'un « homme providentiel », d'un « super man » permet d'espérer une issue positive.

L'engagement

Les utopies révolutionnaires naissent dans le cadre d'une expérience historique. Des hommes et des femmes constatent le caractère néfaste et injuste de l'ordre établi.

Ils aspirent à une transformation radicale du monde, et s'engagent dans le quotidien en vue de l'avènement d'un monde de paix, de justice dès maintenant.



*« La peur de l'Achéron
trouble la vie humaine jusqu'en ses profondeurs,
partout répandant la noirceur de la mort
et jamais ne laissant plaisir limpide et pur. [...]»
Avidité, désir aveugle des honneurs
Poussent les malheureux à enfreindre le droit
et les rendent parfois auteurs ou complices d'un crime.
Nuit et jour ils s'efforcent par un labeur intense
d'atteindre à l'opulence, et ces plaies de la vie,
C'est la peur du trépas qui surtout les nourrit.*

Lucrèce, *De natura rerum*, III 37-90

*Caminante, son tus huellas
el camino y nada más
Caminante, no hay camino
se hace camino al andar
Al andar se hace el camino
y al volver la vista atrás
se ve la senda que nunca
se ha de volver a pisar
Caminante no hay camino
sino estelas en la mar*

*Toi qui chemines, ce sont tes traces
qui font le chemin, rien d'autre
Toi qui chemines, il n'existe pas de
chemin
le chemin se fait en marchant
En marchant se fait le chemin
et lorsqu'on se retourne
on voit le sentier que jamais
on n'empruntera à nouveau
Toi qui chemines, il n'existe pas de
chemin
si ce n'est le sillage dans la mer*

Antonio Machado, *Caminante*

« On ignore toujours où l'on va quand on se lève pour partir ».
Marcel Légaut, mathématicien, homme de réflexion, chercheur



QUELQUES REPONSES

- a) **La quête de la vérité** traverse tous les temps ; elle marque tout homme, le résigné comme l'indifférent. Elle donne un dynamisme à toute vie humaine
- b) La relation à l'autre peut être vécue comme **une marche** lui. Entre le leurre de l'autosuffisance et le désir de réduire toute différence, il existe une troisième voie, celle de l'accueil aimant de l'autre, qui appelle l'homme à se risquer dans la confiance.
- c) **Une perspective spiritualiste** : il y a un jugement au terme de chaque vie humaine et à la fin du monde ; dans une conception du temps comme « histoire » ce jugement a une portée définitive ; dans une conception du temps comme « cycle » sans cesse renouvelé, il y a une possibilité de recommencement.
- d) **une perspective « d'apprivoisement »** : la recherche du bonheur s'exprime par un **apprivoisement** du réel plutôt qu'en termes de combat. La compassion à l'égard de la douleur des autres, la maîtrise de ses désirs permettent d'atténuer la souffrance causée par l'insatisfaction et l'inachèvement. Des sagesse hindoues et bouddhiques, des mystiques chrétiennes et autres proposent ces chemins de vie.
- e) L'espérance juive et chrétienne s'inscrit dans une **dimension historique**. Dans l'Apocalypse, dernier livre de la Bible, on trouve cette invocation « au Dieu qui est, qui était et qui vient ». Elle s'articule à la réponse du Seigneur à Moïse qui lui demande son nom : « *Je suis celui qui je serai* », un nom qui sonne à la fois comme présence, fidélité, promesse. Présence d'un Dieu qui se donne à connaître dans l'aujourd'hui de l'histoire humaine. Fidélité à ce qu'il a été hier, créateur, libérateur et sauveur de son peuple opprimé. Promesse de la victoire définitive de la vie sur toute mort, comme l'a montré la résurrection de Jésus, et qui s'exprime symboliquement par l'image de « *cieux nouveaux et de la terre nouvelle* » [Apocalypse de Jean 21, 1]

Les paraboles sont comme des histoires que Jésus raconte. Elles mettent en scène le quotidien de personnages d'horizons différents : un semeur, une maîtresse de maison, un père.... Au fil du récit, Jésus introduit une indication inattendue de sens : semence jetée en terre, levain dans la pâte, lampe allumée dans une maison, etc...et provoque l'étonnement, le questionnement devant le « Royaume de Dieu ».

« *Il en va du Royaume de Dieu comme...* »

« *Le Royaume de Dieu est semblable à ...* »

et les histoires se déroulent.



Elles manifestent ce Royaume comme une réalité présente bien que cachée au cœur même des existences humaines, réalité de vie, force de transformation, indication de sens : semence jetée en terre, levain dans la pâte, lampe allumée dans une maison, etc. Il est d'autres paraboles qui disent la dimension universelle du Royaume de Dieu : dans les Évangiles, il n'est plus de discriminations. Pauvres, estropiés, boiteux, maltraités, opprimés...chacun trouve place trouve place, dans ce monde nouveau, reconnu dans sa dignité d'être humain.

L'ESPERANCE DANS LA PERSPECTIVE CHRETIENNE

Pour évoquer l'avenir de l'humanité et de la création,
Pour dire la finalité ultime des combats des hommes et des femmes,
Pour donner chair à nos quêtes inextinguibles de bonheur,
Jésus de Nazareth témoigne du Royaume de Dieu.

Il le fait en cheminant aux côtés des hommes et des femmes qui viennent à sa rencontre ou qu'il croise sur son chemin. Il le fait en donnant sa vie par fidélité à son Père et à sa mission de salut pour tous les hommes. Il le fait par ses paroles et son enseignement. Ce faisant, Jésus dit ce qu'il est, ce qu'il fait et indique la « vocation » de l'humanité, ce à quoi elle est appelée : devenir monde nouveau de fraternité, de justice et de paix.

L'ultime intention de Dieu dans la Création est le bonheur de tout être humain dans une alliance de vie partagée avec Lui.

La pratique de Jésus telle qu'en témoignent les récits évangéliques, le montre lui-même engagé dans la manifestation de ce « Royaume ».

Qui le rencontre, en effet, expérimente une délivrance, une libération, un salut. N'est-ce pas l'objectif de nombre de combats politiques et sociaux, de nombre d'engagements personnels et familiaux ,

« Quand le monde nouveau de Dieu est présent, les pouvoirs hostiles à l'être humain doivent céder »

Jean-Marc Babut

Ainsi tout disciple de Jésus de Nazareth peut-il discerner, dans le présent de l'histoire, les signes du monde nouveau de Dieu qui advient. Espérance du Royaume qui vient et que les hommes reçoivent comme don de Dieu même ; introduction à son mystère, à celui de l'homme et de la Création.



*Le royaume de Dieu ,
Un dynamisme déposé au cœur des histoires humaines,
Un dynamisme à espérer,
à percevoir,
à découvrir,
à rechercher,
à accueillir,
à accompagner,
à servir.*

*Le Royaume de Dieu,
promesse d'une surabondance offerte à tous, sans discrimination,
promesse d'une réconciliation universelle.*

Alors se perçoit cet appel : ...

Écoute, ... entends ...

« Lève toi et marche »

Évangile selon Saint Jean 5,88

DEBOUT ... EN MARCHÉ

Au plus intime de toi, la Source existe... l'Esprit de Jésus le Vivant appelle !

Qui que tu sois, tu peux prendre le risque d'aller ton chemin d'humain.

« Je suis le chemin »

Évangile selon Saint Jean 14,6

Jésus le Christ, le premier né d'une multitude de frères, a traversé la mort. L'espérance d'un avenir possible s'ouvre aujourd'hui .

« Ta foi t'a sauvé, va ! »

Évangile selon Saint Marc 5,34

Textes extraits de l'Exposition *Questions d'Homme, quel monde à venir ?*

Priorité exclusive du Passage Sainte-Croix. La reproduction partielle ou complète des textes ci-dessus est interdite.